Nice: Musée Chagall





Marc Chagall photographié par Irving Penn

Dès 1969, André Malraux, ministre de la culture, décide de faire réaliser un musée pour conserver les tableaux du « Message biblique » dont Marc

Chagall vient de faire donation à l'Etat. La ville de Nice propose un terrain et Marc Chagall suit avec intérêt le projet de l'architecte André Hermant. Le musée national Message Biblique Marc Chagall sera inauguré en 1973. En 2008 après des travaux, il devient le musée national Marc Chagall.

L'artiste a choisi l'emplacement des 17 tableaux réalisés entre 1950 et 1966 et qui ne doivent pas être déplacés. Toutefois pour ce compte rendu, les tableaux sont présentés selon l'ordre des chapitres des livres de la Bible : Genèse, Exode et Cantique des cantiques. Les vitraux de la création du monde et la mosaïque viendront ensuite.



Livre de la Genèse Chap. 1 : La création de l'homme.

Comme tous les tableaux de Chagall la construction est complexe et il faut dépasser la vision synthétique pour analyser les détails où résident des éléments fondamentaux du message que veut délivrer Chagall.

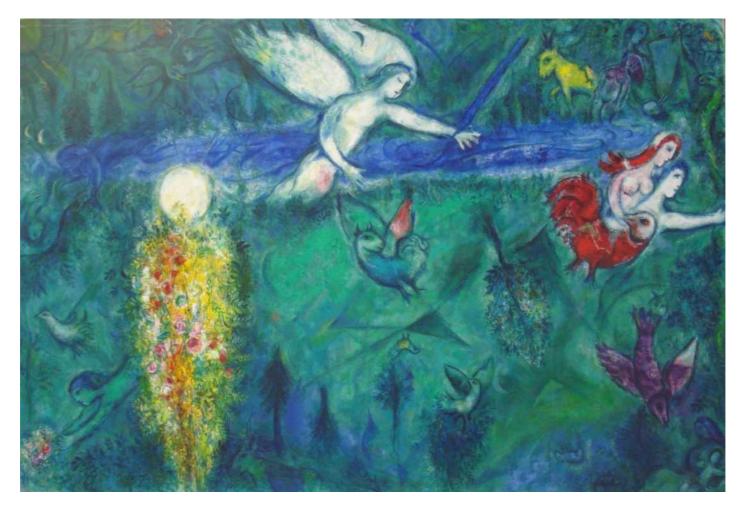
Le tableau est partagé en deux, en bas la terre sombre et en haut le ciel clair, au milieu un ange porte Adam qui n'a pas encore reçu le souffle de vie, il émerge de l'océan primordial caractérisé par les poissons à gauche. L'art de Chagall nous fait paraître presque naturelle l'attitude de l'ange alors que le bras est démesurément allongé. Le serpent est présent sous la main de l'ange, éternelle dialectique du bien et du mal, dans le bas à droite, Adam et Eve. Dans la partie supérieure un soleil entraîne dans sa ronde et mené par le roi David et sa lyre, le peuple juif, fuyant, on voit les maisons de Vitebsk, la ville natale de Chagall, pour aboutir au Christ crucifié, le Christ symbole du martyr du peuple juif, mais également porteur d'espoir, un rayon rouge traverse Jésus vers les tables de la loi que tiennent les mains de Dieu. Le caractère poétique et onirique est donné par les étranges animaux dans le ciel et par l'acrobate, la tête en bas.



Genèse Chap. 2 : Le paradis

Le tableau est divisé en deux scènes, à gauche la création d'Eve dont la nudité est cachée par une nuée blanche, peut être le symbole du créateur, Dieu. En dessous Adam montre son côté d'où a été tirée Eve.

A droite, la tentation, le serpent propose la pomme à Adam et Eve soudés, on ne voit que deux bras et trois jambes, la faute est donc partagée. Le reste du tableau nous propose une allégorie du paradis où toutes les créatures même les plus étranges vivent en harmonie dans un paysage enchanteur.



Genèse Chap. 3 : Adam et Eve chassés du paradis

Au centre du tableau un ange blanc qui incarne la colère divine chasse Adam et Eve du paradis, ils sortent par la droite du tableau. La brutalité de la scène est exprimée également par les arbres qui sont représentés à l'envers et même par le fleuve du paradis qui semble se terminer en torrent furieux. Le buisson lumineux au contraire évoque la félicité paradisiaque surmonté d'un globe blanc incarnant Dieu que la religion juive n'a pas le droit de représenter, techniquement, ce buisson lumineux a été fait au couteau pour lui donner du relief et ne couvre pas entièrement la toile blanche qui apparaît par endroits en-dessous.

Adam et Eve sont portés par un coq rouge, chez Chagall, un symbole de fertilité qui se traduit d'ailleurs par la maternité en bas à droite, Adam et Eve auront une descendance...

Cherchez Chagall, il se cache dans les détails, on voit en haut à droite un peintre avec sa palette, comme si l'artiste était le témoin de la scène qu'il peint.



Genèse Chap. 7 : L'arche de Noé et le déluge

Ce tableau offre un point de vue inhabituel puisqu'en fait il nous présente Noé, les hommes et animaux à l'intérieur de l'arche dont une fenêtre donnant sur les flots bleus occupe le centre de la composition. Comme toujours chez Chagall elle est complexe mêlant à la fois une diagonale qui passe par le bras de Noé qui tient la colombe qu'il va lâcher pour savoir si la terre émerge enfin avec d'un côté de la diagonale plutôt le monde animal et de l'autre plutôt le monde des humains et un cercle autour de la fenêtre qui donne une impression de tournoiement et donc d'instabilité de l'arche.

Noé a également une main posée sur une vache blanche, évoquant l'idée du sacrifice qu'il va réaliser une fois sortis de l'arche. D'autres symboles sont présents comme à gauche l'échelle de Jacob qui permet aux envoyés de Dieu de venir sur terre et à droite justement un de ses envoyés, un enfant les bras en croix qui évoque Jésus. Dieu n'a pas abandonné sa création...



Genèse Chap. 9 Alliance de Dieu avec Noé

Chagall nous propose encore une fois une composition complexe avec une ellipse formée de l'arc en ciel et le corps de Noé allongé et une ligne de partage qui passe par l'ange et les pieds de Noé.

L'arc en ciel dont il faut rechercher les différentes couleurs sous formes de tâches dispersées est blanc, double symbole, le blanc est la somme de toutes les couleurs, le blanc est la couleur de Dieu qui avec cet arc fait une nouvelle alliance après le déluge qui a tout détruit sur terre...La partie droite du tableau donne donc la traduction de cette nouvelle alliance avec une foule joyeuse, un couple enlacé, des animaux familiers et la figure de Noé qui exprime la sérénité.

Dans la partie gauche au contraire, les malheurs qui accablent le peuple juif tant passés que présents, représentés par la chute d'un Icare à tête de chèvre, où par les personnes qui fuient un village, on aperçoit une maison en flammes...



Genèse Chap : 18 Les anges annoncent à Abraham la naissance de son fils Isaac

Chagall nous propose cette extraordinaire interprétation de l'histoire d'Abraham. Dieu envoie trois anges lui annoncer que Sara, sa vieille femme, (la Bible, pudique, précise : « Sara avait cessé d'avoir ce qui arrive aux femmes »), va avoir un enfant, Isaac. On voit les visages perplexes et dubitatifs d'Abraham et Sara, qui doute et « rit en elle-même », c'est pourquoi la main de Dieu apparaît pour rappeler à Sara que rien n'est impossible à Dieu.

Le personnage sur le chameau rappelle qu'Abraham et sa famille étaient des nomades et s'étaient arrêté à la chênaie de Mambré (en haut à gauche) ...et comme dans une bande dessinée, Chagall dans une bulle à droite présente la deuxième annonce faite par les anges à Abraham, celle de la destruction des villes de Sodome et Gomorrhe.

Le centre du tableau est occupé par les anges qui festoient assis sur un banc qui fait une ligne horizontale, le fond est de couleur rouge qui selon certains fait référence à la couleur rouge du fond des icônes sur laquelle est appliqué la feuille d'or ou pour d'autres la référence au sang (à la fois naissance et mort, les deux annonces des anges). Ce qui est remarquable c'est la manière dont Chagall donne l'impression que les anges aux ailes blanches se détachent du tableau grâce aux lignes géométriques de l'arrière-plan qui les projettent sur l'avant.

Chagall a aussi sa manière bien à lui de mettre une touche ironique dans le tableau, un ange et Abraham ont 6 doigts à une main, un ange a un pied chaussé et l'autre non, les pieds du banc ne sont pas semblables et la forme de celui de gauche est peut-être une réminiscence du mobilier de sa maison à Vitebsk.



Genèse Chap. 22 : Le sacrifice d'Isaac

Scène très expressive de l'ange bleu (symbole de la paix) envoyé par Dieu (l'ange blanc ?) qui arrête le bras armé d'Abraham qui va sacrifier son fils unique, Isaac, couché dans une attitude de soumission sur un bûcher (le jaune

couleur du feu). Derrière un arbre à gauche se trouve le bélier qui sera finalement sacrifié et Sara inquiète... La tâche rouge sang qui enveloppe Abraham se poursuit vers la scène en haut à droite qui évoque en un raccourci temporel saisissant les malheurs des juifs et le martyr de Jésus qui porte la croix.



Genèse Chap. 28 : le songe de Jacob

Le tableau présente deux scènes juxtaposées, sur fonds bleus et violet qui symbolisent la nuit.

A gauche, Jacob voit en songe une échelle de 7 barreaux (les 7 jours de la création) que des anges dans une sorte de farandole montent et descendent. Dieu parle à Jacob et lui dit qu'il va lui donner la terre sur laquelle il est couché ainsi qu'à sa nombreuse descendance ce qui renvoie à la scène de droite où un ange tient un chandelier à 7 branches ou ménorah qui illumine la nuit, symbole du peuple juif et de son destin avec au-dessus de l'ange à droite une autre échelle et le Christ en croix. Le tableau marque aussi la filiation entre Jacob et son père Isaac dont le sacrifice est représenté en bas à droite.



Genèse Chap : 32 : Le combat de Jacob et de l'ange

L'œil est attiré par la superbe scène centrale de Jacob luttant avec l'ange aux ailes déployées et ferait presque oublier les scènes secondaires pourtant essentielles....

Chagall représente la fin de la lutte entre l'ange (Dieu) et Jacob. A l'aube, Jacob, qui a tenu tête toute la nuit vient d'être blessé à la hanche qui s'est démise et a demandé à l'ange de le bénir et ce dernier pose la main sur son front, cette bénédiction est fondamentale car Dieu change le nom de Jacob en Israël dont les descendants seront donc les israélites.

Dans le haut à gauche, on voit la rencontre de Jacob avec Rachel près d'un puits la tache rouge représente le dais sous lequel se font les mariages juifs. Dans la partie droite en haut, Joseph, fils de Jacob et Rachel est précipité par ses frères, jaloux de lui, dans un puits et plus bas Jacob pleure sur la tunique de son fils tachée de sang et qu'il croit mort. En fait Joseph va être conduit en Egypte...ce qui fait la transition avec les épisodes de la vie de Moïse qui suivent. Dernière remarque, le magnifique oiseau jaune, c'est l'oiseau de feu qui dans la tradition russe annonce l'aube, l'aube d'une nouvelle ère pour Vitebsk, dont les maisons, si vous ne l'aviez pas remarqué, se trouvent sous les pieds de l'ange et de Jacob.



Exode Chap.3 et 14 : Moïse et le buisson ardent

Juxtaposition de deux épisodes de la vie de Moïse le tableau se lit de droite à gauche comme l'écriture hébraïque. A droite donc, Moïse qui gardait ses moutons, est à genoux, devant le buisson ardent au travers duquel Dieu symbolisé par l'ange lui parle de sa mission...faire sortir le peuple juif d'Egypte.

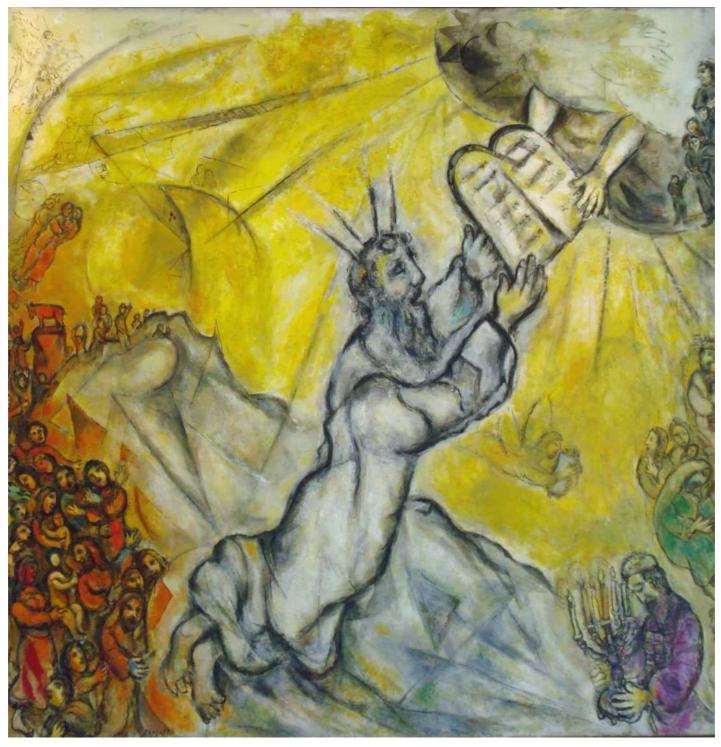
A gauche, dans une représentation pleine d'invention on voit Moïse dont le manteau représente la fuite d'Egypte et le passage de la Mer Rouge avec le peuple qui a traversé et l'armée égyptienne à leur trousse qui est engloutie par

la mer qui se referme. Le visage de Moïse est proche des tables de la loi en symbole, même s'il ne les a pas encore reçu de la soumission du peuple à la loi du Dieu qui les a délivré de l'esclavage en Egypte.



Exode Chap. 17: Le frappement du rocher

Moïse solitaire est en butte aux revendications du peuple juif qui a faim et soif et veut quitter le désert pour retourner en Egypte, il sollicite l'aide de Dieu (le soleil) et frappe avec son bâton le rocher d'où sort une eau miraculeuse qui remplit de joie le peuple. Il faut jeter un œil attentif aux personnages et leurs expressions, comme celui qui puise l'eau en blanc, ou la femme à genoux derrière lui. La composition est circulaire comme pour manifester la ronde de la joie du peuple. Le traitement pictural est différent des autres tableaux avec l'emploi de dégradés de brun et les tâches de couleur qui débordent du dessin.



Exode Chap. 31 et 32 Dieu remet à Moïse les tables de la loi ou décalogue

Comme toujours chez Chagall il y a juxtaposition de plusieurs épisodes, celui ou Moïse reçoit sur le mont Sinaï les tables de la loi des mains de Dieu, celui où une partie du peuple juif attend son retour au pied de la montagne alors que plus haut une partie du peuple a réalisé un veau d'or comme idole car Moïse tardait à redescendre...

Si l'on poursuit à gauche on trouve un couple enlacé, peut-être la représentation du couple Chagall, les maisons de Vitebsk et le juif errant...A droite le frère de Moïse, Aaron en habits de grand prêtre, manteau de pourpre violette, il porte la menorah.

Le cantique des cantiques

Il se compose de 5 tableaux qui évoquent le célèbre poème de la Bible qui passe pour avoir été écrit par Salomon.



Il me baisera des baisers de sa bouche ; oui, tes étreintes sont meilleures que le vin (Ct. 1-2) Composition onirique ou Chagall représente deux couples enlacés reliés par un axe, celui du haut pourrait représenter David et Bethsabée car il est proche d'un trône et que la main de Dieu sort du ciel pour toucher l'étoile de David. La femme vers le buisson à gauche pourrait représenter Valentina (Vava) (deuxième femme de Chagall) alors que celle allongée au pied de l'arbre proche d'un Chagall assis serait l'épouse décédée Bella. Chagall associe aussi la musique avec l'oiseau lyre et un symbole érotique avec les deux gazelles « Tes deux seins sont comme deux faons. Comme les jumeaux d'une gazelle »



Qu'ils sont beaux, tes pas dans les sandales fille de prince. Le galbe de tes cuisses est œuvre de main d'artiste (Ct. 7-2)

Une jeune femme, ici seule, nue, allongée sur une palme au-dessus de la ville de Jérusalem. David, ici volant près de son trône, en haut à droite, sous la forme d'un oiseau puisque sa musique évoque celle des oiseaux et des anges.

Toutefois on remarque la tête d'un homme (Chagall ?) près des cuisses et une autre femme au pied d'un arbre penché. La lune évoque la nuit sur Jérusalem et une main symbolise la quête rêvée de la femme aimée, Belle -Valentina pour Chagall, Bethsabée pour David.

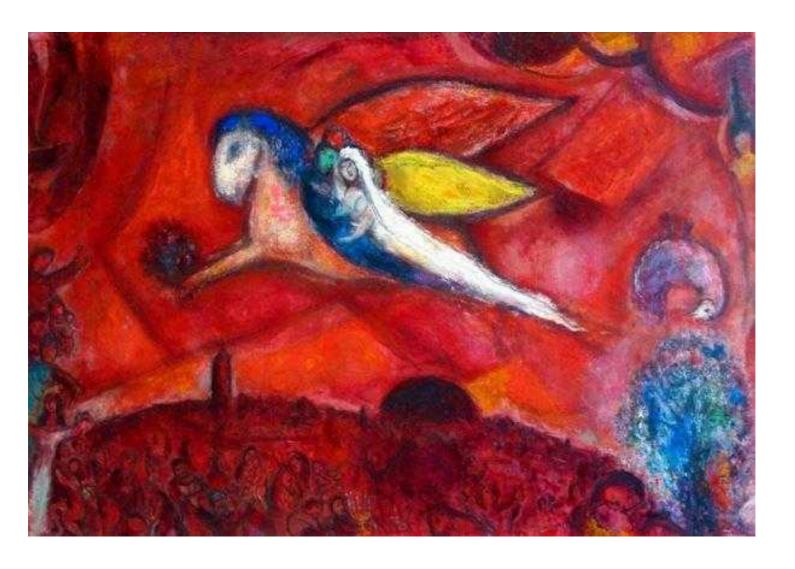


Ah, filles de la capitale, venez donc voir le roi Salomon ! Il porte la couronne de mariage que lui a remise sa mère en ce jour où il est tout à la joie. (Ct 3-11)

Ce mariage est d'une composition complexe. Avec les trois cercles sont évoqués le corps d'une femme (seins-ventre). Dans le premier cercle des acrobates apportent un dais sur les mariés (David et Bethsabée ?), dans le deuxième cercle un ange apporte la lumière divine sur le couple et un autre joue du schofar (instrument de musique en usage dans le rituel israélite) qui est signe de bénédiction divine, de paix, de guérison.

Dans le troisième cercle on a la représentation d'une ville double, sans doute Saint Paul en haut et en miroir en-dessous Vitebsk.

Multiples symboles de Chagall, le cirque avec les acrobates dont celui à droite sur un oiseau, le monde du souvenir avec Vitebsk et le Juif errant, comme souvent Chagall s'est représenté avec son chevalet dans le coin droit du tableau. Symbolisme des couleurs également avec la couleur verte du lion couronné, allusion à David, mais aussi à l'espérance de la promesse divine qui continue



La fête de mariage s'achève et la composition met en scène David et Bethsabée enlacés sur le dos d'un cheval ailé survolant la ville de Jérusalem où la foule se presse en liesse. Une foule qui acclame tant le couple que le Dieu créateur. Dans le coin droit les époux s'embrassent. Une composition éclatante avec des couleurs plus vives que sur les autres tableaux et un dynamisme qui est suggéré par la trainée blanche de la robe de mariée.



Ce tableau final résume la série des tableaux du cantique des cantiques, les époux dont on ne voit que les têtes sont baignés par le soleil divin, symbole de l'amour de Dieu pour son peuple mais aussi de l'amour entre un homme et une femme. On reconnaît David jouant de la lyre, Jérusalem, l'arbre de vie multicolore présent dans presque tous les tableaux du cycle. Dans le coin droit en haut peut-être une évocation de Bella.

En conclusion : Chagall à travers ce cycle propose sa conception de l'amour comme union entre l'amour humain et l'amour divin

Pour ceux qui souhaitent des explication plus détaillées il existe un écrit qui détaille les 5 toiles sur internet, je vous invite donc à vous y référer :

http://sdccer57.fr/wp-content/uploads/2011/08/Cantique-des-cantiques-5-toiles.pdf

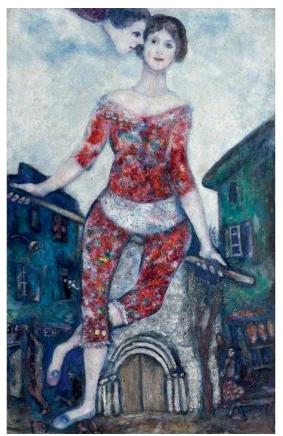
Autres tableaux à voir dans le musée



Triptyque : *Résistance, Résurrection, Libération.* Il constituait une seule grande composition baptisée Révolution, exécutée par Chagall en 1937, à l'occasion du vingtième anniversaire de la Révolution d'Octobre en Russie.



Les Arlequins, (1922 repris en 1944) hommage rendu à Bella, l'épouse bien-aimée. Elle occupe le centre de la scène, dansant au milieu des souvenirs de jeunesse. Un paysage de neige surmonté de maisons évoque Vitebsk dans lequel sont incrustées de paisibles scènes d'intérieur. Le rôle qu'y jouent les lampes à pétrole rappelle qu'à la veille de sa mort, Bella venait d'achever le récit de ses années de jeunesse à Vitebsk sous le titre Lumières allumées.



L'acrobate (1922) L'artiste représente une rue de village, typiquement française, avec sa boulangerie et ses commerces, fermée par une église au portail roman.

L'acrobate est vêtue d'un riche costume dont les fleurs sont rendues en petites touches épaisses et superposées. Anatomiquement incorrecte, elle reste gracieuse et légère. Le visage d'un homme apparaît dans le ciel et lui donne un baiser : elle a donc l'amour en tête.

La danse (1950) En haut à droite, Chagall s'est représenté au chevalet. Le tableau qu'il peint représente un Christ en Croix, soulignant le caractère sacré de la danse. Il étreint un coq rouge, symbole de vitalité et de créativité, qui met en lumière le rôle du peintre. La ronde de jeunes filles tout en bas insiste sur la dimension sacrée et peut être une allusion à la danse de Marie, sœur de Moïse, pour célébrer la sortie d'Egypte.

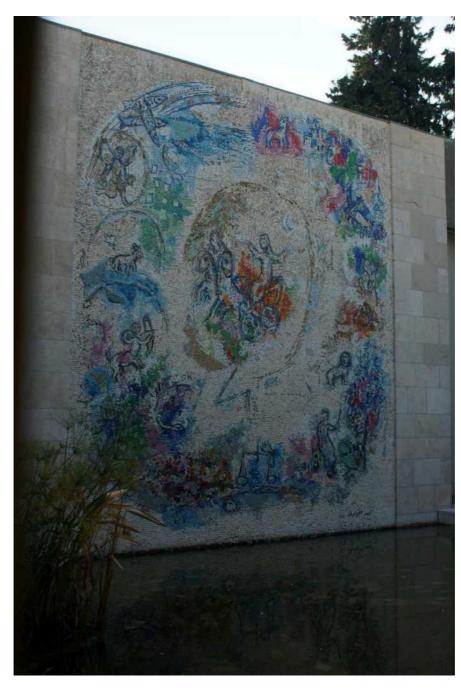




Vitebsk

Il existe bien sûr beaucoup d'autres œuvres dans ce musée à voir impérativement

La mosaïque



Alors que son musée sort de terre, Chagall propose en 1970 de réaliser une mosaïque, il a 80 ans.

Cette mosaïque
est en rapport
avec le message
biblique. Elle
représente dans
un cercle
central le
prophète Elie
sur un char qui
est enlevé au
ciel sous les
yeux de son
disciple Elisée.

Un deuxième cercle représente les signes du zodiaque.

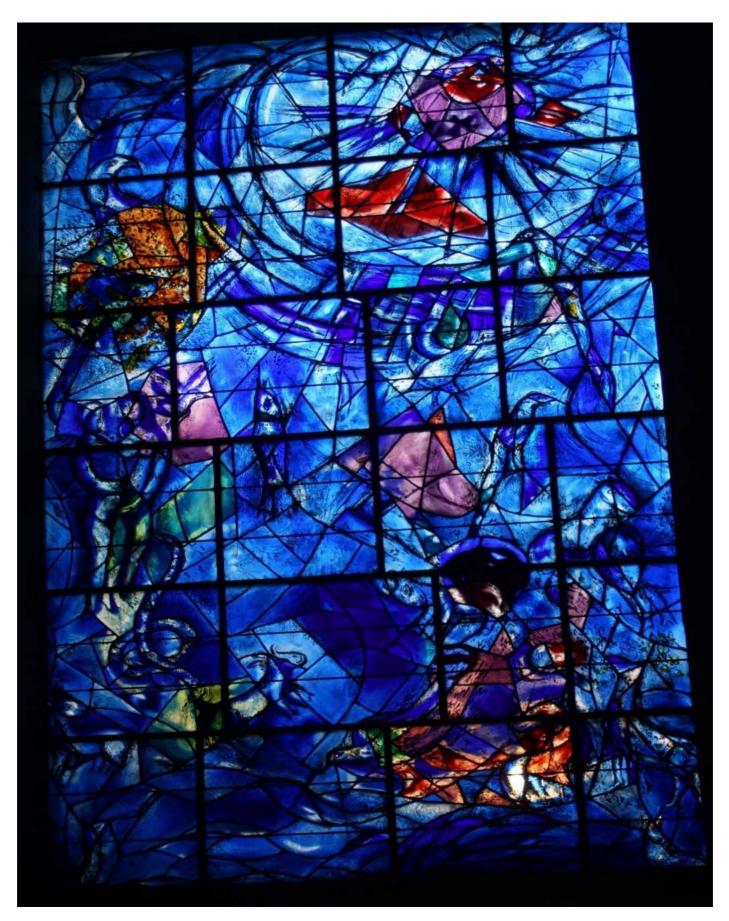
Cette représentation vient de voyages faits par Chagall en Israël où il avait été frappé par le pavement de synagogues. Un clin d'œil à la Chagall, pour le signe des Gémeaux, il a représenté ses filles jumelles...au milieu à droite.

Les vitraux

Dans le grand amphithéâtre du musée, voulu par Chagall, il a réalisé trois vitraux sur la création du monde, ils s'ordonnent de droite à gauche et sont de taille décroissante correspondants au nombre de jours qu'ils représentent, ils sont orientés plein est pour recevoir la lumière du matin.



Le premier représente les 4 premiers jours et la création des éléments qui sortent du chaos bleu profond et qui commencent à s'ordonner et à se cristalliser en formes géométriques selon les deux diagonales.



Le deuxième vitrail représente les 5èmes et 6èmes jours avec la création des êtres vivants et de l'homme et de la femme que l'on voit à gauche avec la présence du serpent et au-dessus d'eux l'arbre de la connaissance... La composition est dominée par le soleil.



Le dernier vitrail, le plus petit, représente le 7ème jour, celui ou Dieu satisfait de sa création s'est reposé. On y voit donc deux anges et une création stabilisée sous forme de grandes formes géométriques de couleur.

FIN

Photos et Réalisation Jean-Pierre Joudrier

Décembre 2014